

à une reine qui passerait au milieu de ses esclaves, et qui néanmoins s'avilit aux yeux de ses plus chers favoris.

Elle n'était pas de ces jeunes filles... oh non; mais elle était de celles qui ne brillent pour personne parcequ'elles n'ont rien au dehors qui puisse frapper l'œil; elle était de celles qui vivent presque inconnues et meurent de même. En un mot, elle était pauvre... et elle était méprisée, parcequ'aujourd'hui il suffit d'être riche pour être vanté; l'argent donne tout: la beauté, le mérite, l'esprit, la noblesse et les dignités.

Encore une fois, jeunes gens à la mode, ce n'est pas pour vous que j'écris; cette jeune fille ne peut briller pour vous, elle est vêtue trop modestement, trop pauvrement, il vous faut du faste et de la magnificence; elle est belle, mais belle sans art; il vous faut du fard et de beaux colifichets; sans cela vos beautés ne sont plus rien...

Pourtant qu'elle était belle! qu'elle était touchante, lorsqu'elle dit: «La charité pour l'amour du bon Dieu!... la charité!... Et elle tremblait; le froid lui arrachait une larme qui roulait glacée sur sa joue pâle et maigre.

Puis elle me dit. J'ai bien peur et j'ai bien loin à aller!... elle craignait d'en dire d'avantage...

Je la suivis longtemps; elle me remerciait à tout instant, puis elle entra dans une méchante petite maison et j'entendis ces quelques paroles: «Pauvre enfant tu as bien froid!» qu'as-tu eu ce soir? — Rien, ma mère, que le dénier du pauvre comme nous. — Que Dieu le bénisse!...

Pauvre petit! vois ton frère, Adeline, il se meurt de froid et de faim sur mon sein!... Dodo l'enfant! dors pauvre petit, dors, ta mère veille encore pour fermer tes paupières!...

Et l'enfant soupirait tendrement et la pauvre mère reprenait: Dodo, l'enfant; le sommeil de la mort va s'emparer de nous.... Adeline, Adeline, qu'allons nous devenir!...

Et la jeune fille répondait à demi voix: Ce qu'il plaira à Dieu.... admirable résignation! Résignation du pauvre, comme tu es touchante!

Il y eut deux minutes d'un silence de mort.

Puis la mère reprit: Mon Dieu, pitié, mon Dieu!...

Et la jeune fille aussi: Pitié Seigneur, pitié

pour nous puisque l'homme est sans miséricorde.... Oh que j'ai froid!... ma mère, ma mère! j'ai visité le riche, je l'ai vu à sa table, je l'ai vu savourer des mets délicieux je l'ai vu se reposer près d'un feu bien faisant, je lui ai rendu la main: Pitié, Mr, pitié j'ai froid... j'ai faim! Pitié pour ma mère... pitié pour mon pauvre petit frère qui se meurt.... Et le riche ne m'a pas entendue... Pitié donc ô mon Dieu puisque l'homme est sans miséricorde!... Hélas! mon sang se glace, mes membres se roidissent... oh que j'ai froid!... Pitié.

Riche, mauvais riche, laisse pour un instant ton foyer, ta table somptueuse, viens dans la chaumière de l'indigent; viens voir cette mère qui presse pour le réchauffer cet enfant sur son sein tari; viens voir cette jeune et belle vierge, tremblante, étendu sur un méchant grabat, luttant avec la mort qui va la saisir; viens et si ton cœur reste insensible, et si tes yeux ne versent pas une larme, retourne à ta table et mange ta condamnation!

Quelques jours après, la mort comptait deux nouvelles victimes, le monde deux malheureux de moins, le ciel deux anges de plus!...

La cloche tintait lentement.... cinq personnes et une jeune fille suivaient une bière: c'était le convoi du pauvre. L'infortunée mère et le petit qu'elle avait tant bercé avaient cessé de vivre. L'épreuve était terminée, ils étaient morts de froid sur la terre, et maintenant Dieu les réchauffait dans son sein. Je n'ai pu m'empêcher de pleurer sur leur tombe; c'est la seule fois où j'ai eu du plaisir à pleurer; c'était de ces larmes de tendresse et de douce compassion que le cœur seul peut faire couler.

Aujourd'hui la belle Adeline ne craint plus ni le froid, ni la faim. Un jeune homme a su apprécier ses charmes et ses vertus.... Elle est mariée....

Je l'ai vue dernièrement encore.... elle est toujours belle; elle n'a pas oublié sa première jeunesse; elle prie souvent sur le tombeau de sa mère: c'est un pieux et éternel souvenir pour elle.

Et moi aussi quand la cloche m'appelle au